JAVRON

Chapelle «traditionnaliste» il y a 100 ans

«La Sensive» tombe en ruine

Entre la Grande-Sensive sur le bourd de la route de Javron à St-Aignan et la Petite-Sensive qui se trouve sur l'ancien chemin de l'Aurasière existe une chapelle, la chapelle de la Sensive. On devrait aujourd'hui parler de restes, car la toiture diminue les murs tombent. Un buisson de ronces sert de porte. Que fait-elle là en plein champ maintenant ?

Cette chapelle a été construite en 1840 par un certain Jean-Baptiste Blottière. La famille Blottière était une famille patriarcale de St-Aignan. Jean-Baptiste Blottière était le dernier né d'une famille de 6 enfants. Deux de ses sœurs religieuses de la chapelle au Riboul fondèrent une école gratuite au bourg de St-Aignan. Son frère François est le père d'un sculteur célèbre, Louis Blottière. Jean-Baptiste Blottière se destinait à être prêtre quand la révolution éclatât. Il consacra alors sa vie à l'instruction des enfants de St-Aignan en faisant l'école dans le village de la Sensive.



La chapelle en ruine.

Le refus du concordat

La période révolutionnaire ne fut pas de tout quiétude à St-Aignan. Jean-Baptiste Baptiste Bagot des plantes curé de St-Aignan (« bon sujet, prêchant assez bien, mauvaise tête », dit une note de l'évêché) préta le serment constitutionnel au début de 1791 se retracta ensuite. Il fut déporté en août 1792 à Jersey. Jusqu'en 1803 pas moins de huit prêtres intrus furent nommés à St-Aignan, sans tous osser y venir. C'est un vicaire de St-Cyr-en-Pail qui assurait l'indispensable. Il fut nommé curé en 1803 après le concordat qui établissait la paix entre l'église et l'état.

Ce concordat ne fut pas accepté par tout le monde. Quelques évêques, quelques prêtres et un certain nombre de chrétiens refusèrent de se soumettre. Ils formèrent ce qu'on a appelé « la petite église ». En Mayenne un certain Etienne Mérille, prêtre, défend la cause des anticoncordataires. Il vrêche où il peut contre les prêtres, engage le peuple à ne plus assister à leurs offices, disant qu'ils sont tous des sschismatiques excommuniés du Pape.

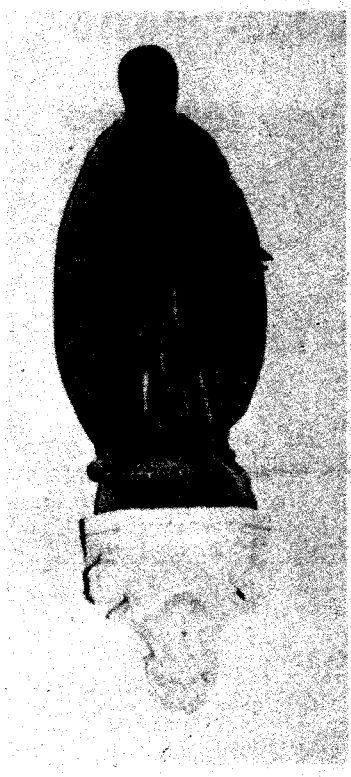
Mérille trouve une maison accueillante chez Jean-Baptiste Blottière où se réunissent les adeptes de cette « petite église ». Il est d'ailleurs sommé de quitter les lieux par le maire de St-Aignan en 1814. Il s'en plaindra aussitôt au préfet de la Mayenne.

A la paroisse... puis à la commune

Jean-Baptiste Blottière est resté adepte de la petite église jusqu'avant sa mort. C'est pour ses amis de tite chapelle de la Sensive. Elle est dédiée à la Vierge Marie. La statue de la Vierge qui se trouve actuellement dans l'église de St-Aignan vient de cette chapelle. La chapelle de la Sensive ne sert pas très longtemps à la petite église puisque J.-B. Blottière en fait don à la fabrique de St-Aignan en 1846. La fabrique c'est le nom donné à l'institution chargée de gérer les biens des paroisses. Elle était représentée par un conseil de plusieurs membres qui prenaient toutes les décisions concernant les recettes et les dépenses de la paroisse. Un don de chapellle ne se faisait pas sans apport de ressources suffisantes pour l'entretenir. Avec la chapelle, la fabrique reçoit le champ qui se trouve à côté qui porte encore les dénominations suivantes : champ de la paroisse, champ de charité, champ du curé...

Il n'est plus la propriété ni de la paroisse, ni du curé car la loi de séparation de l'église et de l'état en 1905 a tout simplement confisqué tous les biens appartenant au clergé, aux religieux et aux religieuses, qu'il s'agisse de maisons ou de terres. C'est ainsi que les presbytères et les églises sont devenues la propriété des communes.

La chapelle de la Sensive a continué pendant longtemps à accueillir la procession des rogations. Les familles des anciens propriétaires, les amis, les voisins ont assuré pendant un certain temps l'entretien nécessaire, mais le temps a passé. Comme beaucoup de chapelles qui jour pour n'être bientôt qu'une ruine. A moins qu'un jour, des bonnes volontés veuillent restaurer ce petit « chef-d'œuvre en péril ».



La statue se trouve dans l'église de St-Aignan-de-Couptrain.